

## MEUFS 2.0

Le 24 janvier 2017, Roman Polanski renonçait à présider les César face à la colère des réseaux sociaux. Si le retrait du cinéaste, accusé de viol sur mineure en 1977, souligne la tolérance moindre de la société aux crimes sexuels, il dit aussi la force de frappe que les féministes ont trouvée dans le Web. En un temps record, blogs, pétitions en ligne, comptes Twitter et Instagram mais aussi webséries ou chaînes YouTube sont devenues de nouvelles agoras du féminisme, canaux de diffusion et de mobilisation tous azimuts et sur tous les tons – indigné ou humoristique, trash ou arty, léger ou intello... La newsletter *Les Glorieuses*, par exemple, se veut « une parole féministe déculpabilisante, ni militante au premier degré ni trop radicale » pour parler orgasme, empowerment, régimes ou burn-out. Elle vient de lancer *Les Petites Glo* à destination des ados. La baisse de la TVA sur les tampons ? On la doit à une pétition sur Change.org, lancée par le collectif Georgette Sand et qui a fait le buzz. Et quand Denis Baupin est accusé d'agressions sexuelles, les Georgette dégagent un clip, « dans toutes leurs affaires, c'est la chatte qu'ils préfèrent », sur l'air de *C'est la ouate...* Le Web version féministe regorge aussi de pages qui racontent un sexisme ordinaire toujours vivace, sur le modèle de *Paye ta shnek*, créé en 2012 pour dénoncer le harcèlement dans l'espace public : *Paye ta robe* (chez les avocats), *Paye ton journal* (médias), *Paye ta blouse* (hôpitaux) ou, plus récent, *Paye ta fac* qui compile les témoignages dans l'enseignement supérieur. Un exemple : « *L'exercice est facile, on va envoyer une fille au tableau* » (prépa scientifique à Louis-le-Grand). Reste que la Toile est aussi un vaste terrain de jeu pour les sexistes anonymes de tous bords, du cyberharcèlement au *revenge porn* (« revanche par le porno »), qui consiste à poster des photos dénudées d'un(e) ex, sans son consentement. Principales cibles ? Les femmes, à 90 %.



### À LIRE

**L'Origine du monde**, de Liv Strömquist, traduit du suédois par Kirsi Kinnunen, éd. Rackham, 144 p., 20€.

**Adieu mademoiselle.**

**La Défaite des femmes**, d'Eugénie Bastié, éd. du Cerf, 224 p., 19€.

**Le Ventre des femmes. Capitalisme, racialisation, féminisme**, de Françoise Vergès, éd. Albin Michel, 240 p., 20€.

**Ceci est mon sang. Petite histoire des règles, de celles qui les ont et de ceux qui les font**, d'Elise Thiébaud, éd. La Découverte, 248 p., 16€.



Ci-dessus, le collectif Georgette Sand a réussi à obtenir la baisse de la TVA sur les protections hygiéniques féminines, passée de 20 % à 5,5 % le 1<sup>er</sup> janvier 2016.

En haut, le 26 août 2013, la porte-parole d'Osez le féminisme!, Anne-Cécile Mailfert, exige que davantage de femmes soient intronisées au Panthéon.

## NOUVELLE VAGUE

S'il est parfois difficile d'en cerner l'unité, en raison de sa profusion et de la légèreté de son écumé, le renouveau féministe s'inscrit bien dans une « troisième vague », qui va des années 1990 jusqu'à aujourd'hui. « *L'historiographie du féminisme emploie la métaphore des vagues pour nommer les cycles de mobilisation [...]. Une vague a une triple dimension : une orientation idéologique marquante, des traits caractéristiques pour l'action collective (dont l'intensité du militantisme), un contexte particulier* », explique l'historienne Christine Bard dans le récent *Dictionnaire des féministes*. Alors que la première vague, née dans les années 1860-1870, a été marquée par le suffragisme, c'est-à-dire la conquête des droits civils et politiques, le combat pour le vote (jusqu'à l'accès des femmes à la citoyenneté en 1944), c'est la deuxième vague qui restera pour

toute une génération issue du baby-boom la grande révolution, le grand tsunami féministe. Celui du MLF, né dans la foulée de Mai 68, marqué par la contre-culture et la libération sexuelle, l'accès à la contraception et à l'avortement, l'affranchissement du joug domestique et la marche vers l'égalité professionnelle. Celui d'un bouillonnement intellectuel sans précédent. Le moment où la théorie et l'action étaient au diapason. Féministes de tous bords, à vos marques, prêtes, partez, la nouvelle vague vous appartient !